

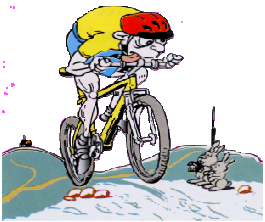
# Les ponts d'autoroute

**Je n'aime pas les ponts d'autoroute ! Il faut que je vous le dise !!!**

Dans le jargon du cyclisme, pour désigner un piètre grimpeur on persifle en notant qu'il est incapable de monter un pont d'autoroute. Mais enfin, ce n'est pas toujours facile l'ascension d'un pont d'autoroute. Je parle d'expérience !

Bien sûr, il y a pont d'autoroute et pont d'autoroute selon l'endroit où l'on se trouve. Je ne parle pas ici de ces structures magnifiques, mélange de métal et de béton sous lesquelles vous vous engouffrez à 130 km/h au volant de votre auto. Auto, soit dit en passant qui est chargée à ras bord des bagages soigneusement sélectionnés. Ces mêmes bagages dont vous aurez pris soin d'en réduire au maximum le volume pour pouvoir glisser là le cadre, là un casque ou encore ici la

pompe à pied, tous synonymes de vraies bonnes et heureuses vacances. Aah, rouler, les doigts de pieds en éventail au bord d'une piscine sous le soleil ! What else ? ! J'en connais qui sont spécialistes de cette double discipline fort complexe. Mais je ne citerai aucun nom. Bref, vous voilà donc sur l'autoroute pied au plancher, à 130 km/h. Vous passez alors négligemment sous les ponts d'autoroute, ces miraculeux ouvrages du génie humain, qui connectent entre eux les villages de la campagne française. Ils permettent aux indigènes de ces contrées sauvages de franchir ce témoin magnifique de la modernité triomphante pour rejoindre le bistro du village voisin. A cette occasion, vous écrasez subrepticement une larmichette en pensant que votre puissante voiture évolue sur un asphalté uniforme, dénuée de tout défaut et vous plaignez les pauvres autochtones qui eux doivent affronter des départementales pourrites ! Tout le monde ne peut pas habiter dans les Yvelines ! C'est le jeu ma pauvre Lucette !



Parfois, quelques mètres avant le pont ou chance inouïe sur le pont, vous pouvez entrevoir, au loin, la silhouette bien reconnaissable d'un cyclo, courbé sur sa machine, qui croise votre chemin. Vous à 130 km/h, lui à 13 !

J'interromps un instant ma démonstration pour répondre à une injonction de la HALDE, de la LICRA et de ligue des droits de l'Homme réunies. En effet, dans le cadre de la lutte contre les discriminations, nous ne pouvons passer sous silence le cas de Romain. Car, oui, mesdames messieurs, qui, mieux que Romain pourrait nous parler des ponts d'autoroute ? Personne je suis bien d'accord ! Car contrairement à nous, adeptes de la vitesse supersonique ou presque, Romain, lui se les fade à 80 km/h les ponts d'autoroute ! Alors, il a le temps de les voir les ouvrages d'art ! Il peut même compter les boulons et même déterminer la couleur du cuissard du cycliste précédemment cité et s'il est monté Shinano ! Oui je sais c'est impressionnant d'imaginer qu'on puisse rouler aussi lentement. C'était la minute de lutte contre la discrimination dont sont victimes les chauffeurs



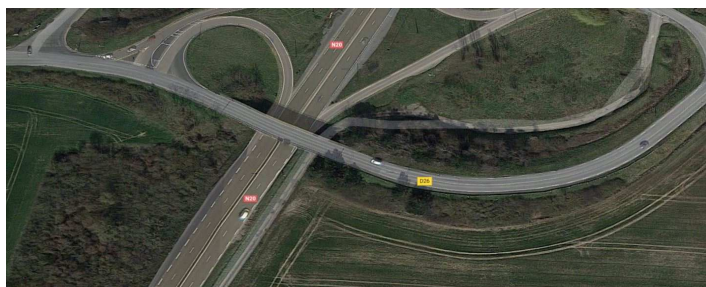
routiers. Car ne l'oublions pas, les routiers sont sympas surtout quand vous êtes en Clio et eux en 38 tonnes ! Fin de la parenthèse !

Revenons à notre cyclo et même prenons sa place. Oui prenons sa place ! Dans l'absolu, le pont d'autoroute, surtout vu d'en dessous, c'est tout rond, tout mignon. Mais quand vous êtes dessus, à vélo, cela peut devenir l'enfer ! Je vous l'ai dit. Un pont d'autoroute, déjà c'est fourbe ! L'ibère est rude et le pont d'autoroute est fourbe tout le monde le sait. De loin, quand on le voit, on a l'impression que c'est au mieux un petit coup de Q, au pire un raidillon mais jamais plus. On se dit ça grimpe pas ce machin et d'ailleurs dans 80% des cas, cela ne grimpe pas. Mais dans les 20% restants, quand vous revenez de la sortie vers Chevreuse et qu'il vous faut escalader le pont qui franchit l'A10, vous pouvez facilement basculer vers l'enfer. Quand vos jambes sont dures d'avoir, pendant 100km, tentées de suivre le rythme infernal de vos camarades, vous pouvez tout simplement maudire pour 13 générations, l'ingénieur des Ponts et Chaussées qui a dû sécher les cours de génie civil. Génie civil



rien que le nom m'amuse. Ce même ingénieur qui a pondu ce pont et qui a eu son diplôme ! Par contre, sa licence FFCT il ne l'a jamais eue ! Car enfin, vous n'allez pas me dire le contraire ? Jean-Phi ? dis z'y avec moi. Ces ponts d'autoroute, c'est quand même insupportable, c'est typiquement pas fait pour l'usager ! En tout cas celui qui passe dessus ! Le pont d'autoroute c'est le roi de la désorganisation d'un peloton, c'est le duc de la défaillance des grands champions comme Pierre-François ou votre serviteur. Quand comme nous pauvres cyclistes modestes, nous roulons têtes baissées à fond la caisse et le souffle court sur les départementales en

essayant de suivre le rythme de notre peloton de cadors. 28 de moyenne, et sans faiblir. Que du bonheur ! On ne lève pas la tête on s'accroche, on rame, on souffre et là ! Paf ! je vous le donne Emile au milieu de la pampa francilienne... le Pont d'autoroute ! En 112.50 m (je les ai mesurés), nous voilà relégué à chaille (c'est du patois savoyard, cherchez pas). On avait tenu jusque-là ! Fiers comme Artaban et nous voilà désarçonnés, dépités et largués par un ouvrage artificiel mal proportionné en sa pente et sa longueur. Le pire du pire c'est de se retrouver tout à coup en pleine décélération. Vlan ! -15 km/h d'entrée ! Heureusement que notre gainage abdominal est impeccable, on risquerait l'occlusion intestinale tellement le changement de vitesse est rapide. Le comble de l'infamie étant atteint lorsque le pont d'autoroute



se déguise en un pont sur une nationale ou pire encore le pont SNCF de la D19. Celui-là même qui finit de nous faire péter les fibres musculaires. C'est vrai ou c'est pas vrai ? Je vous accorde que mon propos est quelque peu dans l'exagération. Mais enfin avouez que maintenant vous ne verrez plus les ponts d'autoroute de la même façon...

Sauf Romain, à 80 km/h, il les voit toujours aussi bien...

**Je n'aime pas les ponts d'autoroute ! Il fallait que je vous le dise !**